

Avant de partir en vacances

n° 1238 faisons le point ! août-sept. 1937

Les Chambres se sont séparées sans en avoir terminé avec le projet Renoult, et sans même avoir abordé les projets d'ordre féministe ou social qui nous tiennent particulièrement à cœur. Dès la rentrée, il nous faudra les reprendre et aider leurs auteurs et rapporteurs à les faire aboutir.

Mais bien entendu, notre activité devra tout particulièrement se porter sur la question du suffrage féminin. M. Chaumetemps a pris vis-à-vis de nous un engagement : nous l'aiderons à le tenir, afin que les Françaises obtiennent sans tarder une première satisfaction.

La participation des femmes aux Assemblées délibérantes, qu'il s'agisse des sous-secrétaires d'Etat ou des conseillères municipales adjointes, a permis à tous les hommes de bonne foi de se rendre compte de l'utilité de la collaboration féminine et de la nécessité de leur confier certaines tâches auxquelles elles sont tout naturellement préparées. Elle aura également prouvé combien les relations habituelles sont aisées et combien se trouvent vaines les appréhensions des adversaires du suffrage féminin.

En vérité pour qu'une Française se trouve à sa place dans les Assemblées, municipales, départementales, législatives... ou gouvernementales, il suffit « qu'elle sache travailler », qu'elle ait de la modestie et du tact. Plus qu'un homme une femme doit posséder ces qualités... nous dirions volontiers ces vertus ! Mais nombreuses sont les Françaises que en sont pourvues, et c'est pourquoi nous restons plus confiantes que jamais dans le bon droit et le succès de notre cause.

Mais pour réussir, une condition est essentielle : c'est que toutes les femmes de France aient comme nous la foi dans le succès et la volonté d'y parvenir.

Les temps sont durs ; la vie est de plus en plus difficile ; mais si nous devons nous priver, que nos restrictions portent sur nos plaisirs et non sur nos devoirs.

D'autre part quel que soit le nombre de groupements féminins, qu'ils restent en contact et forment bloc, chaque fois qu'il le faudra, jusqu'au succès commun.

Nous reviendrons d'ailleurs sur toutes ces questions au début d'octobre (1). A ce moment là, nous l'espérons, La Française pourra se développer et augmenter son rayonnement. Mais n'anticipions pas. Et pour l'instant, chers lecteurs, chères lectrices, bonnes vacances !

C. Brunschvicg

(1) Prière de noter qu'en raison de sa transformation éventuelle, La Française ne reprendra qu'au début d'octobre. Toute la correspondance peut être adressée, 5, rue Sébastien-Bottin, Paris (7^e).